

DÉVOLUTIONS

FRANK ADEBIAYE

FORTHCOME
hoplites

© **FORTHCOME**, 2012.

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^o de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le jour où mon
double est mort
Il est bien des
fantaisies auxquelles
il a fallu renoncer
Il y eut une guerre
civile assortie d'une
guerre de dévolution
afin que le
peuple massacrant
et massacré
détermine
qui enfin
devait incarner
l'espoir

Peu de temps après
il y eut
la gigantesque
débâcle des
moyens
quand il fallut
se résoudre
à n'être
plus qu'un
seul.
Les formes
se sont
retiré
épuisées
par la
frénésie
et les gloires
naissantes

ou émoussées
mais toujours
concurrentes.

Je me suis
lancé dans
un océan
immense
dans lequel
toute
stratégie
est vaine.
Écrire, écrire,
ce que je
vois,
et surtout
ce que
je ne vois pas
Écrire ce que
j'ai aimé,
ce qui
m'a manqué
ce que j'ai
détesté et
ce que je veux
enfin

On s'apercevra
un jour que
derrière mon
encyclopédie
personnelle
socialement
si chatoyante

se cachait
une grande
unicité, la
perpétuelle,
invariable
entreprise de
me décrire
et de redéployer
mes plus
oppressants
alentours



Giving away is not only giving up.



Je ne me souviens
plus de la tête
que j'ai fait
la première fois
que j'ai atteint
la côte d'Opale
Je crois bien avoir
ri ce jour-là
J'ai ri de ce
vieux guerrier
qui retournait
candide
à son enfance

J'ai croisé le
regard d'une
femme
que j'avais
prise pour
une sorcière
Je me souviens
de Zola
disant
qu'on forge
de la littérature
avec des mots,
et non pas (seulement)
avec des idées
Il ne s'agit
pas de tribune
politique
ou de démonstration
mathématique
il s'agit

de mettre
en mots
une pensée
un soliloque
une conversation
qu'importe
enfin
quelque chose
qui vit
et qui vibre
et qui s'apprête
à être lu

Je ne dirai
rien de l'époque
Je la laisse
s'étouffer
dans l'oubli
d'où naissent
mes lecteurs
à quelques
millénaires
d'ici



Mon existence se
joue entre
décomptes et
littératures
en ratures
et turgescences,
entre cendres
et sublimation
Je désamorçe les
pièges du
lendemain
J'écris tant
bien que
mal
pour exprimer
ma joie
de vivre
encore.
Laisser ici
les formes,
tout ce
code
disposé
J'ai peur
de me
sentir
seul
le plus
beau
jour de
ma vie
comme
un acteur
qui entame
son grand

et long
retour

J'ai cru
pouvoir jouer
la partition
de l'homme
heureux et aimé,
étrange faculté
profondément
enfouie.

Je la ressens
in extremis
immaculée,
jamais servie,
pas même
les jours
de fol espoir.



SERMENT SUR LA PLAINE

Rien n'a changé
au cours
de ces dernières
années
Le cordage de mon
navire se délite
L'espoir ne décline
pas tout à fait
mais enfin il vacille
Ce n'est plus la
lumière radieuse
du jour qui se lève
plein de promesses
C'est désormais un
signal intermittent
et lancinant
Pour l'essentiel
j'ignore les
contingences
J'endosse et brandis
le fer pour
simplement
éloigner
la nécessité
la plus criante

Pour le reste
je suis le
jouet d'un
hasard
capricieux
et de

supposés
destins
qui ne
concordent pas.

Ce n'est
pas la
colère qui
monte
en moi
ni même
la lassitude
c'est une
profonde
indifférence
à la marche
du monde ;
partout
où mon
regard
gris-bleu
porte ses
feux glacés,
l'horizon
finit.

Je fuis le
festival
des auriges
Je prépare
la traditionnelle
vinification
héritée puis
apprise à

l'écart
des autres
vendangeurs

On me nomme
des formes
On me désigne
des résultats

Je vogue
tranquille
sans équipage
poursuivant
mon rêve
d'inconquête
du monde



Je n'ai que faire d'un
monde où il n'y
a plus rien
à enchanter
où ma carcasse
ne servira plus
qu'au trait grossier,
au stupide labeur
où ma tête bouillie
ne déverserait
plus que
banalités
le jour
et insanités
la nuit

Je cracherai
dans les
promenoirs
des exploitants
avisés
en *derby*
qui regarderont
amusés
le spectacle
avilissant
de ma
non-existence
sans rien
imaginer
du meurtre
décuplé
de ma
morte vie



LES PLEINS POUVOIRS

Il est heureux
que la gloire
des empereurs
les plus
illustres
arrive à son
terme
Où irait le
monde si
l'ambassade
des puissants
devait résister
même à l'oubli ?
Les dévolutions
surpasseront
toutes les
révolutions
car vient
inmanquablement
le temps
où l'homme
fatigué et
repu
succède
aux héros
romancés
de l'époque.

Février 2012



COLOPHON

Dévolutions est un recueil
de textes poétiques écrits
entre février et juillet 2012.

Ce livre a été composé
à la lumière sous XeTeX
sous GNU / Linux
en juillet 2012.

CRÉDITS TYPOGRAPHIQUES

Titres de couverture et
titres intérieurs
composés en *Costa* PTF
de Jean-François Porchez

Texte courant et folios
composés en *Feijoa*
de Kris Sowersby.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
DANS L'UNION EUROPÉENNE
POUR LE COMPTE DE FORTHCOME
EN SEPTEMBRE 2012

DÉPÔT LÉGAL : SEPTEMBRE 2012

FORTHCOME
7 BIS, RUE DE LA FERRONNERIE
78370 PLAISIR